307396

N, I, NI.

OU

LE DANGER DES CASTILLES,

AMPHIGOURI-ROMANTIQUE,

EN CINQ ACTES ET EN VERS SUBLIMES,

MÊLÉS DE PROSE RIDICULE,

PAR MM. CARMOUCHE, DE COURCY ET DUPEUTY,

Musique classique, ponts-neufs, etc.

ARRANGÉS PAR M. ALEXANDRE PICCINI.

REPRÉSENTÉ, POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS,
SUR LE THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN
LE 12 MARS 1830.

NOUVELLE ÉDITION.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1893

PARIS.
BEZOU, LIBRAIRIE,
ÉDITEUR DU THÉATRE DE M. SCRIBE,
BOULEVARD SAINT-MARTIN, N°. 29.
vis-à-vis le nouveau théâtre de l'Ambigu-Comique.
1830.

Digitized by Google

PERSONNAGES.	ACTEURS.
DON PATHOS	M. HONORÉ.
N.I. NI	M. PROVOST.
DÉGOMMÉ, traiteur	M. ÉMILE.
UN VITRIER	M. VISSOT.
PAILLASSE	M. GRANGER.
PARASOL, pupille de Dégommé	Mme ZÉLIE-PAUL.
PIMBÊCHE, servante chez Dégommé	Mme SIMON.
PLATRIERS	
VAGABONDS	
COMPAGNONS, etc.	

Les airs de l'onverture ayant été fort spirituellement adaptés par M. Alexandre Piccini, MM. les Directeurs de province sont invités à s'adresser à lui, rue de Lancry, n. 18, pour se les procurer, ainsi que la partition de la pièce.

IMPRIMERIE DE CHASSAIGNON, *rue Gît-le-Cœur*, N° 7

Digitized by Google

N, I, NI.

AMPHIGOURI-ROMANTIQUE EN CINQ ACTES.

Acte premier.

Une cuisine d'auberge; porte d'entrée. — Portes latérales. — Dans le fond, une huche au pain. — Tables, chaises.

SCÈNE PREMIÈRE.

PIMPÊCHE, *seule; elle tricote des bas gris auprès d'une table, sur laquelle est une chandelle allumée.*

A-ton jamais connu rien de plus assommant
Que de remplir toujours l'emploi de confident?
Servir les amoureux, guetter ces bons apôtres,
Les recevoir la nuit... et tout ça pour les autres!...
N.i. Ni doit rôder en bas avant minuit.
(*Tapage violent en dehors.*)
Mais je crois à la porte ouïr un léger bruit...
Si c'était un voleur? N'importe, je m'expose...
Il sera bien hardi, s'il me prend quelque chose.
(*Elle ouvre.*)
(AIR: *Enfant chéri des dames.*)

SCÈNE II.

DON PATHOS, PIMBÊCHE (1).

PIMBÊCHE.

Ciel! c'est un inconnu que je ne connais pas!

(1) NOTA. Les Acteurs sont placés en tête de chaque scène, comme ils doivent l'être au théâtre; le premier inscrit tient la gauche du spectateur.

Digitized by Google

DON PATHOS.

(*Criant à tue-tête.*)

Parlons peu, parlons bien, et surtout parlons bas!

PIMBÊCHE.

Monsieur, déclinez-moi vos qualités?

DON PATHOS.

Aucunes.

PIMBÊCHE.

Mais vous ne venez pas au logis pour des prunes?

DON PATHOS.

Non, pour une prunelle, ou bien plutôt pour deux:
J'y viens pour une blonde aux cheveux noirs.

PIMBÊCHE.

Grands dieux!

DON PATHOS.

J'y viens pour Parasol.

PIMBÊCHE.

Ma maîtresse?

DON PATHOS.

Elle-même.

PIMBÊCHE.

Mais son tuteur; Monsieur?

DON PATHOS.

Je veux le faire au même,
Pendant qu'aux Barreaux-Verts, chez la mère Michel,
Le père Dégommé boit son polichinel;
Sachant que tu lui dois de la reconnaissance,
Je viens te proposer un abus de confiance...
Je veux parer son front d'un singulier bonnet.

PIMBÊCHE.

Mais ça n'est pas moral.

DON PATHOS.

Qu'est-ce que ça te fait?

PIMBÊCHE.

De lui redoutez tout... peut-être davantage!
Si jamais Parasol lui donne de l'ombrage.

DON PATHOS.

Cache-moi.

PIMBÊCHE.

Mais où ça?

Digitized by Google

DON PATHOS.

Là, dans la huche au pain.

PIMBÊCHE.

Si par hasard, Seigneur, vous étiez un coquin?

DON PATHOS, *lui montrant sa canne et un rouleau de pièces de six liards.*

Choisis de cette trique ou de cette monnoie...

PIMBÊCHE.

Mon choix est bientôt fait. Il faudrait être une oie...

(*Elle prend le rouleau de pièces de six liards.*)

Je risque le paquet.

(*Musique.*)

DON PATHOS.

C'est bien heureux enfin.

PIMBÊCHE, *lui ouvrant la huche.*

Ne faites pas de bruit.

DON PATHOS, *en y entrant.*

Je suis dans le pétrin.

(*Musique. — Le couvercle retombe.*)

SCÈNE III.

PIMBÊCHE, PARASOL, *puis* N.I. NI.

PARASOL, *entrant par le fond.*

N.i. Ni! N.i. Ni!... personne!... Ah! ma Pimbêche,
A avoir un amant si quelqu'un me repêche...

(*Timballes. — Voyant entrer N.i. Ni. par la fenêtre.*)

C'est lui!

PIMBÊCHE, *au Public.*

Je n'étais là que pour l'exposition,
Et puis me retirer sans nuire à l'action.

(AIR : *Va-t-en voir s'ils viennent, Jean. — Elle sort.*)

Digitized by Google

SCENE IV.

N.I. NI, PARASOL.

PARASOL.

Mon rat!

N.I. NI.

Mon chat!

PARASOL.

Mon chou! mon loulou!

N.I. NI.

Ma poupoule!
Les beaux yeux que tes yeux!

PARASOL, *lui prenant la tête.*

Et toi, la bonne boule!
Mais, quand je t'attendais, pourquoi venir si tard?
Ta montre, cher ami, serait-elle en retard?

N.I. NI.

Non, car elle est en plan!

PARASOL.

En plan! quel beau langage!
(*Avec l'air du plus profond mépris.*)
Un classique aurait dit : j'ai mis ma montre en gage.

N.I. NI.

M'aimer sans me connaître! est-on meilleur enfant!

PARASOL.

Tiens, tu m'y fais penser... Conte-moi, cher amant,
Qui j'ai *celui* d'aimer?

N.I. NI, *après avoir remonté la scène à grands pas.*

Un vagabond... transfuge,
Que réclame, à grands cris, la maison de refuge.
Ecoute-moi, je viens pour partir... Il le faut...
(*Fausse sortie.*)
Sept fois l'on m'a déjà condamné par défaut.

PARASOL.

Que me fait que de toi le sort se raille et rie,
Mon amour, N.i. Ni, rit de sa raillerie.

Digitized by Google

N.I. NI.

Je pars, dussé-je aller jusques au grand Mogol,
Sous les feux du soleil!...

(*Fausse sortie.*)

PARASOL, *le retenant vivement.*

Eh quoi! sans Parasol?
Je te suis.

N.I. NI.

Mais on a fermé les souricières;
Et, pour chambre à coucher, je n'ai que les carrières.

PARASOL.

Je te suis...

N.I. NI.

Apprends donc l'état de mon *quibus*,
Il me manque deux sous pour prendre un *omnibus!*

(*Musique.*)

SCENE V.

LES MÊMES, DON PATHOS; *il sort de la huche, à moitié.*

DON PATHOS.

Avez-vous bientôt fait de conter votre histoire?
Croyez-vous qu'on soit bien au fond de cette armoire?

PARASOL, *jettant un cri.*

Ah!

N.I. NI, *remontant vers don Pathos.*

Que faisiez-vous là?

DON PATHOS.

Je flanais... j'en convien;
Et si j'étais fort mal, j'étouffais assez bien:
J'avais peine à sortir, quoique des plus ingambes;
Je confondais toujours les fluttes et mes jambes.

(*Il sort de la huche, tenant une flutte de pain.*)

N.I. NI.

Sans être trop curieux, peut-on savoir ton nom?

DON PATHOS.

Peut-on savoir le tien, sans indiscrétion?

N.I. NI, *au milieu.*

Mon nom!... Il ne tiendrait qu'à moi de t'en instruire...
Je ne le dirai pas.

Digitized by Google

DON PATHOS.

Il fallait donc le dire.
Une autre question... Ici, par quoi, par où
Es-tu donc arrivé, sans te casser le cou?
Comment es-tu venu? par la porte, peut-être?

N.I. NI, *d'un ton goguenard.*

Non, comme tout le monde, ami, par la fenêtre.

DON PATHOS.

Eh mais... c'est le chemin des voleurs, ça, l'ami.

N.I. NI.

Pas de gros mots, Seigneur, ou, pour sortir d'ici,
(*Montrant la fenêtre.*)
Tu connaîtras aussi cette route nouvelle;
Et je t'en avertis, j'ai retiré l'échelle...

DON PATHOS.

Méchant Criquet!

N.I. NI.

Motus, ou je te descends.

DON PATHOS.

Toi!

N.I. NI.

Oui, moi! vite, en avant... c'est entre toi-z-et moi!
(*Ils se menacent.*)

DON PATHOS, *reculant.*

En ligne tous les deux!... tu verras si je canne!
(AIR : *A coups d' pied, à coups d' poings.*)

N.I. NI, *à Parasol.*

Servez-nous de témoins... A moi, ma bonne canne!
(*Ils croisent leurs bâtons : Parasol s'asseoit au milieu de la scène, et les regarde faire.*)
Croit-il donc m'effrayer par ses grands airs?... nenni.

SCÈNE VI.

DON PATHOS, DÉGOMMÉ, PARASOL, N.I. NI.

DÉGOMMÉ, *en entrant.*

Faites comme chez vous, mes braves Sans-Souci,
Ma réputation depuis long-temps est faite :
Le père Dégommé n'est qu'une vieille bête,

Digitized by Google

A laquelle on peut faire, et sans crainte d'affront,
Les cornes par derrière ou des bosses au front...
Et vous, joli tendron, faites le diable à quatre!
Trois hommes chez vous! peste!

PARASOL.

Un de plus ferait quatre.

N.I. NI.

Quel compte elle lui fait!

DÉGOMMÉ.

Jadis dans nos faubourgs,
Tous nos jeunes gamins agissaient au rebours:
Pour se bien amuser, comme il faut qu'on se batte,
Ils jouaient du bâton, ils tiraient la savatte,
Chez la mère Radis pompaient le vin nouveau,
Et ne manquaient jamais le combat du taureau.
Par fois s'élevant l'âme, aux martyres *Séveste*,
Ils venaient applaudir, en retirant leur veste;
Ou bien, louant un fiacre, en de plus heureux jours,
Quand venait mardi-gras, se déguisaient en ours!..
Nobles délassemens, à mon âme attendrie,
Vous rappelez le temps de la gaminerie!

DON PATHOS.

Seigneur, vous commencez à me scier le dos.

(*Se découvrant.*)

Me reconnaissez-vous, à mes traits?

(AIR: *O Richard! ô mon roi!*)

DÉGOMMÉ, PARASOL.

Don Pathos!

N.I. NI, *à part.*

C'est mon individu... lui! la main me démange...

DÉGOMMÉ.

Vous êtes don Pathos... alors, la thèse change.
Un richard comme vous! Soyez bien convaincu
Que c'est me faire honneur, que me faire...

DON PATHOS.

Entendu.
Vous savez que je suis marchand de blanc d'Espagne,
Que j'ai maison de ville et maison de campagne?
C'est au bois de Boulogne, à côté de Madrid,
Que sont mes ouvriers, que mon blanc se pétrit...

Digitized by Google

Tout va bien jusqu'ici; mais près de la Chapelle,
Contre moi se prépare une ligue nouvelle.
De nouveaux compagnons, nommés les *Dévorans*,
Quand je vends à trois sous, vont offrir à six blancs.
Ils viennent d'Allemagne et pour me chercher noise,
Comme si j'avais l'air de venir de Pontoise.
Par bonheur, l'autre jour, en mangeant un oison,
Le chef des Dévorans est mort d'indigestion.
Je suis son petit-fils, si j'en crois ma grand' mère,
Et si maman n'a pas changé mon baptistaire...

DÉGOMMÉ.

Le défunt n'a-t-il point laissé quelques neveux ?

DON PATHOS.

Le seul que je redoute est François les Bas-Bleus.
Mais tous les Dévorans se trouvent à la diète;
J'ai fait aux plus goulus payer de la piquette;
Au moment du scrutin ils seront sur le flanc,
Et François les Bas-Bleus n'en sortira pas blanc.

PARASOL, *à elle-même.*

Dieux! qu'ils sont embêtans avec leur politique!

DÉGOMMÉ.

Allons, cher don Pathos, allons trouver la clique!
Demain il fera jour...

(*Don Pathos passe à droite du spectateur.*)

PARASOL, *bas à N.i. Ni.*

Ce soir, comme il fait nuit,
Je t'attendrai dans l'ombre... à minuit.

N.I. NI, *bas.*

A minuit!

DON PATHOS, *qui a entendu, à part.*

Minuit... Tu passeras un bien vilain quart-d'heure.

DÉGOMMÉ, *montrant N.i. Ni.*

Mais quel est ce Monsieur, qui dans son coin demeure
Planté comme un piquet ?

DON PATHOS.

Ça ? c'est un malheureux...
(*Bas à N.i. Ni.*)
Vous voyez, mon rival, que je suis généreux.
(*Haut.*)
Un niais, un imbécile, espèce de Jocrisse.
Qui de palefrenier chez moi fais le service.

Digitized by Google

DÉGOMMÉ.

Fort bien. Comme il me fait l'effet d'être un fripon,
Nous pouvons le laisser tout seul dans la maison.

(AIR : *Confiance, espérance.*)

(*Ils sortent tous trois.*)

SCÈNE VII.

N.I. NI, *seul, les suivant des yeux, avec fureur.*

Ah! je suis ton laquais, ton groom, ton domestique...
Eh bien! oui, que j'en suis... oui, mauvaise pratique,
De ta suite j'en suis, et sans cesse et toujours...
Jamais griffons, doguins, ou chiens de basse-cours,
N'auront à *Peccata* si bien donné la chasse...
Tu seras le daim dont mes pieds suivront la trace.
Ton domestique! ah! oui... dis aussi ton frotteur;
Car de te bien frotter j'espère avoir l'honneur.
De portier, de brosseur, j'accepte aussi les rôles,
Je battrai tes habits, mais c'est sur tes épaules!
Derrière tes talons, mes yeux tu les verras,
Comme des vers luisans ou des yeux d'angoras!...

(*S'arrêtant, et avec réflexion.*)

Mais comment fera-t-il pour y voir par derrière?...
Ça le regardera... ce n'est pas mon affaire.

(*Musique. — Il sort.*)

FIN DU PREMIER ACTE.

Digitized by Google

Acte second.

Une rue de Clichy-la-Garenne. — A droite du spectateur, la guinguette de Dégommé. — Au-dessous d'une fenêtre fort étroite, devant laquelle est un petit grillage en saillie, on voit une énorme enseigne sur laquelle est écrit : *Au Grand Balcon.* — Un banc de pierre. — Il fait nuit.

SCÈNE PREMIÈRE.

DON PATHOS, PAILLASSE, PLATRIERS; *ils marchent à tâtons.*

(AIR : *Quand on attend sa belle.*)

DON PATHOS.

Mes enfans, il fait nuit; et, si j'ai de bons yeux,
Je crois qu'on n'y voit goutte... O jour des amoureux!...
Tandis que le vaurien va jouer à la poule,
Je viens tout doucement lui dénicher sa poule.
Ça vous amusera... Paillasse, mon ami...

PAILLASSE.

Moi, votre ami, bourgeois?... vous m'appelez ainsi?
Moi, garçon plâtrier! Vraiment, c'est trop honnête!

DON PATHOS.

Que veux-tu? j'ai laissé tomber cette épithète,
Ramasse-là.

PAILLASSE, *qui s'est baissé comme pour ramasser quelque chose.*

C'est fait.

DON PATHOS.

Guettez bien mon rival...
Donnez-lui de ma part, un billet d'hôpital.

(*Paillasse et les Plâtriers sortent par la gauche. — Musique.*)

Digitized by Google

SCÈNE II.

DON PATHOS, *seul.* — *On entend sonner minuit.*

Minuit sonne là-bas, au clocher de Montmartre,
C'est l'heure. Chantons-lui : *Tous les bourgeois de Chartre...*
(*Il fredonne.*)

SCÈNE III.

DON PATHOS, PARASOL, *levant une fenêtre à guillotine, et paraissant au balcon.*

PARASOL.

J'ai reconnu sa voix... N.i. Ni, je descends;
Mais surtout soyez sage...

DON PATHOS, *à lui-même.*

Elle donne dedans.
Enfin, nous y voilà!... Je suis jeune et superbe,
Et tous les chats sont gris, comme dit le proverbe.

PARASOL, *ouvre la porte. — Il la saisit au passage. — Elle a un parapluie à la main.*

(AIR : *Je tremble et je ne sais pourquoi.*)

Ce n'est pas N.i. Ni!... Monsieur, je vais crier!

DON PATHOS.

Ce n'est pas ton gamin... c'est un particulier!

PARASOL.

Non, le gamin, c'est vous!

DON PATHOS.

Lui! c'est un pas grand' chose!

PARASOL.

Il me plaît comme ça... j'en suis folle!

DON PATHOS.

Et à cause?

PARASOL.

A cause qu'il me plaît, et je préfère enfin
Avec mon vagabond mourir de soif, de faim.

DON PATHOS.

Nous verrons si pour rien, malgré que tu te guindes,
Je vends du blanc d'Espagne et des foulards des Indes!...

Digitized by Google

PARASOL.

Gardez donc vos foulards, mirliflor. Et pourquoi
M'enlever à lui, qui... n'est coiffé que de moi?

DON PATHOS.

Oui, je veux t'enlever.

(*Il la prend par la taille.*)

PARASOL, *se débattant.*

Au voleur ! à la garde!

DON PATHOS.

Les sergens sont couchés... Viens, bijou.

PARASOL.

Prenez garde !
Si vous vous oubliez, à défaut de poignard,
Je me perce, à l'instant, de votre canne à dard !

(*Elle s'est emparée de la canne de don Pathos, et en arrache la poignée, qu'elle serre dans son sein.*)

DON PATHOS, *lui arrachant la canne.*

Ce n'est qu'à la douceur que les femmes souscrivent...
J'ai là, pour t'emporter, trois hommes qui me suivent !

(*Il se retourne pour faire signe.*)

(AIR : *Tu n'auras pas, petit polisson.*)

SCÈNE IV.

PARASOL, N.I. NI, DON PATHOS.

N.I. NI.

Halte là, mon coco !... vous en oubliez un !

DON PATHOS et PARASOL.

N.i. Ni!

DON PATHOS.

Ma foi, si je pensais à quelqu'un,
Ce n'était pas à vous, monsieur le bâtoniste.

PARASOL, *à N.i. Ni.*

Quand il le faut, tu vois, cher amant, je résiste.

DON PATHOS.

Pourrais-tu bien me dire, amoureux trop aimé,
Par quel hasard mes gens ne t'ont point assommé ?

N.I. NI.

Tes pauvres plâtriers ont grand besoin d'emplâtre,
Nous les avons, mon cher, tous battus comme plâtre.

Digitized by Google

Quant à vous...

(*Il gesticule.*)

DON PATHOS.

Un marchand patenté ne peut point
Avec un vagabond faire le coup de poing.

N.I. NI, *le toisant.*

Quand un homme bien mis prétend me faire honte,
Aussi haut que son nez la moutarde me monte!...
Du fin fond de mon cœur, je t'haïs! je t'haïs!
Je t'haïs! je t'haïs!...

DON PATHOS, *reculant jusqu'à l'avant-scène.*

C'est bon, je t'ai compris,
Mais je ne me bats pas.

N.I. NI.

C'est d'un capon, d'un lâche...

DON PATHOS.

On a beau m'insulter, jamais je ne me fâche;
Appelle-moi poltron, appelle-moi sans cœur,
Je ne répondrai pas.

N.I. NI, *à Parasol.*

Il paraît qu'il a peur?

(*Elle fait signe que oui.*)

DON PATHOS.

Donne-moi de ton pied dans... les jambes, n'importe...

N.I. NI.

Eh bien! moi, je t'insulte, et c'est moi qui m'emporte!

(*Il se met en garde avec son bâton.*)

DON PATHOS.

Non, non, je ne veux pas, pour me casser le cou,
Anoblir ton gourdin du choc de mon bambou;
Ereinte-moi plutôt, tu peux frapper sans crainte;
Ereinte un bon bourgeois... Je veux que l'on m'éreinte!...

N.I. NI.

Alors je n'en suis plus. Va-t-en, va-t-en, va-t-en.

(*Il casse son bâton.*)

DON PATHOS.

A te dire le vrai, je l'aime tout autant...
Sans rancune... Demain je veux te faire pendre,
J'ai mis ta tête à prix.

N.I. NI.

Combien veut-on te prendre?

Digitized by Google

DON PATHOS.

Quatre livres dix sous.

N.I. NI.

C'est bien peu, mes enfans;
Et j'y mettrais du mien.

DON PATHOS.

Eh bien! je mets cinq francs.

N.I. NI.

Mais, malheureux, vraiment tu me fais de la peine;
Comme toi, j'en tiendrais une demi-douzaine
Dans le creux de ma main... Oui, j'en tiendrais dix-neuf.
Mais, rappelle-toi donc *Arlequin dans un œuf*...
Du petit bout du doigt, pour peu que je te choque,
Je puis, pauvre poulet, t'écraser dans ta coque!...
Tu n'es qu'une homelette...

DON PATHOS.

Adieu, seigneur bandit,
Je crois qu'entre nous deux, pour l'instant, tout est dit.

(AIR : *Qu'on se batte, qu'on se déchire.* — *Don Pathos sort, en les saluant d'un air gracieux.*

SCENE V.

N.I. NI, PARASOL.

PARASOL, *allant pour rentrer dans la maison.*

Ah! pour qu'il me ramène, il faut que je m'évade...

N.I. NI, *la ramenant sur le devant du théâtre.*

Il faut que je te dise encore une tirade...
Me voici, me voilà... Serre-moi dans tes bras,
Je parle et parlerai plus que tu ne voudras.
Ne pensons plus à rien; viens sur ce banc de pierre,
Des ruisseaux de tes yeux rafraîchir ma paupière.

(*Parasol s'assied sur le banc de pierre, et il s'étend par terre, à ses pieds, comme sur un canapé.*

Chante-moi quelques chants comme parfois, l'hiver,
Tu m'en chantais avec des pleurs dans ton œil vert...
Nocturne, chansonnette, et romance et ballade,
D'Auguste Panseron ou de *Charles Plantade*...

(AIR : *Il pleut, il pleut, bergère.*)

Digitized by Google

PARASOL.

Je crois qu'il va pleuvoir?. .

N.I. NI.

Ouvre ton cœur au mien...

Ouvre le Parasol... je vais ouvrir le tien.

(*Il ouvre le parapluie de Parasol, et le tient sur leurs têtes en causant.*)

Soyons heureux... buvons! prenons un petit verre...
Je connais un endroit où l'on vend de la bierre.
Tous deux enivrons-nous... Est-ce pas qu'il est doux,

(*Il se met à genoux.*)

D'être assis sur la dure, ou bien sur ses genoux?
Au lieu d'un, d'être deux... et, seul avec sa blonde,
De crier dans la rue à réveiller le monde!...
Oh! laisse-moi dormir et parle-moi toujours...

PARASOL.

J'aurai donc la parole!...

UNE FOULE DE VOIX, *en dehors.*

Au secours! au secours!

(*On aperçoit la lueur d'un incendie, et l'on entend battre la générale. — Musique.*)

N.I. NI.

Tiens, voilà tout d'un coup la place illuminée!

LES VOIX.

Au feu!

PARASOL.

Mais l'on dirait d'un feu de cheminée...

(*Des pompiers traversent le théâtre.*)

N.I. NI.

Quittons-nous... Un baiser... peut-être le dernier!

(*Il l'embrasse.*)

PARASOL.

Heureusement pour moi ce n'est pas le premier.
Mais, dis-moi, cher amant, pourquoi cet incendie?

N.I. NI.

Pour réchauffer la scène, et qu'elle soit finie.

(*Ils se font les plus tendres adieux. — Au même instant, un tuyau de pompe est dirigé sur eux. — Ils se sauvent. — Parasol rentre dans l'auberge.*)

FIN DU DEUXIÈME ACTE.

Digitized by Google

Acte trois.

Une grande chambre chez Dégommé. — Des portraits de famille, dont les personnages sont grotesquement costumés, garnissent circulairement la salle. — Une porte dans le fond, et deux portes latérales.

SCÈNE PREMIÈRE.

PARASOL, DÉGOMMÉ, MARMITONS.

(AIR : *Vous étiez ce que vous n'êtes plus.*)

DÉGOMMÉ.

Alerte, marmitons, au feu... car je prétends
Mettre les petits plats, aujourd'hui, dans les grands.
(*Les marmitons sortent.*)
Vous pleurnichez, princesse ?

PARASOL, *cherchant à cacher son trouble.*

Est-ce donc si risible
Que de prendre un mari d'un âge... incompatible ?

DÉGOMMÉ.

Pourquoi donc suis-je vieux ?

PARASOL.

Mais, dame, c'est, je crois,
Parce que nous avons tous les ans douze mois.

DÉGOMMÉ.

Quand je vois dans les champs un de ces jeunes hommes
Qui mènent leurs ânons, ou vont gauler les pommes,
Pour les rouges cheveux d'un de ces gros Normands,
Je donnerais mes gris, je donnerais mes blancs;
Pour les grossiers mollets de ces jeunes marouffles,
Mes bottes à revers et mes vieilles pantouffles,
Ma redingotte usée et mon antique Elbeuf;
Enfin, je donnerais tout mon vieux pour du neuf.

Digitized by Google

PARASOL.

Et vous ne voulez pas faire un marché de dupe.

DÉGOMMÉ.

Mais quarante ans de plus, de moins, qui s'en occupe?
Ces jeunes freluquets, vois-tu, sont presque tous
Piliers d'estaminets, coureurs de guille-doux;
Ces sansonnets mignons, vrais oiseaux de passage,
Ont un amour qui mue, ainsi que leur plumage,
Et comme les coucous, autre part qu'au logis,
Quand vient la mi-août, ils vont faire leurs nids...
Ce sont pierrots, pinsons...

PARASOL.

Dieu! quelle kirielle!
C'est presque une leçon d'histoire naturelle.

(*Musique. — Elle sort par la droite.*)

SCENE II.

DÉGOMMÉ, LE GARÇON, *puis* N.I. NI.

DÉGOMMÉ.

Comme un fou, comme un sot, j'aime ses cheveux blonds;
Je l'aime et l'aime encor de cent autres façons.

LE GARÇON, *entrant par le fond.*

Bourgeois...

DÉGOMMÉ.

Quoi? qu'est-ce encore?

LE GARÇON.

En bas, à notre porte,
Est un homme tout seul, arrivé sans escorte.

DÉGOMMÉ.

Quel espèce d'homme est-ce?

LE GARÇON.

Un vieil individu.

DÉGOMMÉ.

Est-il riche? est-il pauvre?

N.I. NI, *entrant par le fond, couvert d'un large chapeau, et d'un grand manteau, sous lequel il cache un énorme cor de chasse.*

Il n'est pas très-cossu,

Digitized by Google

Comme vous pouvez voir.

(AIR : *Caché sous les habits d'un esclave africain.*)

DÉGOMMÉ.

Que veux-tu ?

N.I. NI.

Qu'on m'éberge;
Je veux boire et manger *gratis* dans cette auberge.

DÉGOMMÉ.

Montre-moi ton livret ?

N.I. NI.

Je m'en garderai bien.

DÉGOMMÉ.

Au moins dis-moi ton nom ?

N.I. NI.

Non, vous n'en saurez rien.

DÉGOMMÉ.

Alors n'en parlons plus. Sieds-toi dans ma boutique,
Le père Dégommé t'a nommé sa pratique.

(*Ils se serrent la main.*)

Mais voici ma future avec les grands parens...
C'est pour mon mariage.

(AIR : *Une robe légère.*)

SCÈNE III.

LES MÊMES, PARASOL, *en costume complet de mariée*, GENS DE LA NOCE, *entrant par la droite. — On pose la corbeille de mariage sur une table.*

(*N.i. Ni, en voyant Parasol en mariée, est vivement agité.*)

N.I. NI.

Ah! je grince des dents!

PARASOL, *à part, le reconnaissant.*

Quelle grimace il fait!

N.I. NI, *jetant son grand chapeau, et se levant.*

A mon air imbécile,
Vous avez pu me prendre ici pour un Bazile.
Qui veut gagner cinq francs ? Je m'appelle N.i. Ni!...

DÉGOMMÉ.

N.i. Ni! ce vaurien, ce chenapan!...

Digitized by Google

N.I. NI.

Merci.
Mettez-vous dix contre un, je me laisserai faire :
J'ai faim du tribunal!... j'ai soif du commissaire!!!

(*On veut s'emparer de N.i. Ni.*)

DÉGOMMÉ.

Arrêtez, arrêtez... et ne l'arrêtez pas...
N.i. Ni, je le sais, est dans de vilains draps;
Mais on ne verra pas demain dans les gazettes,
Qu'à ma pratique ici l'on a mis les poucettes.

(*A N.i. Ni.*)

Restez...

(*A Parasol.*)

Tiens compagnie à ce jeune étranger,
Et qu'on ne vienne pas surtout les déranger.

(*Il sort avec tous les gens de la noce, par le fond.*)

(AIR : *Allez vous-en, gens de la noce.*)

SCENE IV.

N.I. NI, PARASOL.

N.I. NI, *avec le ton du reproche.*

Vous êtes bien gentille... avec un beau physique,
Un si vilain moral!

PARASOL.

Quelle mouche vous pique?

N.I. NI.

Quelle mouche? perfide!... On s'absente un moment,
Et vous en profitez pour prendre un autre amant?

PARASOL, *d'un air tranquille.*

Mais non, c'est un mari.

N.I. NI.

Ça n'en est que plus bête!

PARASOL.

Regardez la corbeille... Allez, mauvaise tête...

N.I. NI, *visitant la corbeille de mariage.*

Diable... quels beaux bijoux! des bagues, un lorgnon...

Digitized by Google

PARASOL, *avec intention marquée.*

Cherchez, cherchez encor... le meilleur est au fond...
(*Elle en retire un bout de canne à dard, qu'elle a arraché à don Pathos au deuxième acte.*
Vois ce que j'aurais fait pour n'être pas sa femme!

N.I. NI, *tenant le dard.*

Quelle amante j'ai là! Dieux! quelle bonne lame!
Je voudrais sous tes pas embrasser le chemin!...

PARASOL.

Que vous êtes enfant! baisez plutôt ma main.

(*Il tombe à genoux, et lui baise les mains.*)

SCENE V.

DÉGOMMÉ, N.I. NI, PARASOL.

DÉGOMMÉ, *apercevant N.i. Ni aux genoux de Parasol, et lui frappant sur l'épaule.*

Bravo! cela va bien! Quand d'ici je m'écarte,
Voilà comment Monsieur prétend payer la carte...
Tu fais cela pour nous... et nous ceci pour toi...

N.I. NI, *qui est resté à genoux.*

C'est moi qui fait ceci... toi cela...

DÉGOMMÉ.

Mais pourquoi
Faire le bon apôtre? Enfin quel est cet homme?...
N.i. Ni?... Non, non, c'est Tartuffe qu'on le nomme!

PARASOL.

Mon oncle, ménagez vos termes, s'il vous plaît.

N.I. NI,

Non, il fera très-bien de me prendre au collet,
De me casser les dents, jusques à la dernière,
Et de me refuser même du vulnéraire,
Ou du Paraguay-Roux...
(*On entend plusieurs coups de marteaux à la porte d'en bas.*)
On vient me repêcher...

DÉGOMMÉ.

Moi je suis bon enfant, et je vais te cacher;
C'est bien le moins, je crois...

Digitized by Google

PARASOL, *à elle-même.*

On n'est pas plus Cassandre!

DÉGOMMÉ, *à N.i. Ni.*

Tu m'as fait une farce, et je dois te défendre.

(*Il le prend par la main.*)

Viens, mon cher ennemi, viens, entre dans ces lieux,
Asyle impénétrable à l'œil des curieux.

(*Il fait entrer N.i. Ni dans le cabinet, et referme précipitamment la porte. — Musique.*)

SCÈNE VI.

DON PATHOS, PAILLASSE, DÉGOMMÉ, PARASOL, PLATRIERS.

DON PATHOS, *en entrant.*

J'ai frappé quatre coups à la porte d'allée...
La portière est donc sourde?

DÉGOMMÉ.

Elle est peut-être allée...

DON PATHOS.

Dans cette auberge on loge un voyageur à pié :
De toi je le réclame, au nom de l'amitié;
C'est un homme de rien, et du dernier calibre,
Un jeune prisonnier que j'avais laissé libre,
Je ne sais trop pourquoi... mais je veux le r'avoir.

PARASOL, *à part.*

O ciel!

DÉGOMMÉ.

Et c'est ici que vous comptez le voir?
Alors tournez les yeux, regardez, je vous prie,
Je vais vous expliquer ma généalogie,
Comme chez Curtius!...

(*Musique de charlatan, avec grosse caisse, cymballes et clarinettes.*)

DON PATHOS.

Je veux mon prisonnier!

DÉGOMMÉ, *expliquant les tableaux, et frappant dessus avec une baguette.*

Vous y voyez d'abord Gaspard, grand cuisinier,

Digitized by Google

Cordon bleu s'il en fut; puis le père Jérôme,
Pâtissier ambulant; puis ma tante Guillaume,
Matrone, sage-femme et revendeuse; enfin,
Mon aïeul, professeur d'escrime et de latin...

DON PATHOS.

Mon prisonnier!

DÉGOMMÉ.

Mon oncle, ancien apothicaire;
L'autre de Charenton fut bibliothécaire...
Ce chevalier du guet...

DON PATHOS.

N'est pas mon prisonnier.

DÉGOMMÉ.

Ce gros, de son vivant, fut premier moutardier...
Don Quichotte second, qui battait la campagne,
Et des moulins à vent à délivré l'Espagne...

DON PATHOS.

Mon prisonnier, morbleu! mon prisonnier! ou bien...

DÉGOMMÉ, *de même.*

Ce portrait, qui n'est pas ressemblant, c'est le mien,
Tu dois le reconnaître... Et dans chaque boutique,
On dirait qu'aux mouchards, j'ai livré ma pratique?...
Oh! jamais, ni jamais...

DON PATHOS.

Vieille barre de fer!

DÉGOMMÉ.

Non, quand je le tiendrais de monsieur Lucifer!...

DON PATHOS.

Je vais arranger ça tout à ton avantage...
Donne-moi seulement ta future en otage.

DÉGOMMÉ.

Rien que ça? C'est sans doute un tour de carnaval?

DON PATHOS.

Mais songe donc que c'est pour sauver ton rival?...

DÉGOMMÉ.

Tiens, je n'y pensais pas... l'affaire est excellente,
Et si ma nièce veut...

DON PATHOS, *à Parasol.*

Allons, la belle infante,
Ne faites pas l'enfant.

Digitized by Google

PARASOL.

Non, Parasol fera;
Pour sauver son amant, tout ce que l'on voudra.

N.I. NI, *à part, entr'ouvrant la porte.*

Fais donc le généreux, sur le ton d'Euripide,
Tout-à-l'heure, je vais te traiter de stupide.

(*Don Pathos emmène Parasol. — Les Plâtriers les suivent.*)

(AIR : *Venez, mes belles, suivez-nous.*)

SCÈNE VII.

DÉGOMMÉ, N.I. NI.

N.I. NI, *sortant du cabinet.*

Bravo, bravissimo, mon ami Dégommé;
C'est agir en fin merle, en malin consommé!
Vieillard stupide!

DÉGOMMÉ, *étonné.*

Eh bien?

N.I. NI.

Ganache! vieille bête!

DÉGOMMÉ.

Le compliment est court, mais il n'est pas honnête.

N.I. NI.

Tu laisses don Pathos emmener Parasol...
Ne sais-tu pas qu'il l'aime?

DÉGOMMÉ.

Il l'aime!... Fraude et dol!
Que ne le disait-il!... Tout le monde me triche;
Je crois, de tous côtés, que de moi l'on se fiche!
Mais tu me le paieras... Battons-nous tous les deux.

N.I. NI.

Autre bêtise!

DÉGOMMÉ.

Allons!

N.I. NI.

Mais vous êtes trop vieux,
(*Noblement.*)
Ou moi je suis trop jeune... Attendez, je m'engage
A me battre avec vous dès que j'aurai votre âge.

Digitized by Google

DÉGOMMÉ, *qui est allé prendre deux canardières.*

Et moi je ne veux pas attendre un seul instant,
Mettons-nous à dix pas... tirons à bout portant.

N.I. NI.

Non, mais de me tuer, puisque tu meurs d'envie,
Je propose un marché : Je te donne ma vie;
Toi, comme un usufruit, tu me la prêteras...
Moi, j'irai te venger... après tu me tueras.
Ça te va-t-il?

DÉGOMMÉ.

J'accepte. Et ne faut-il pas faire
Entre nous un écrit?

N.I. NI.

Pas besoin de notaire.
Par l'auteur de mes jours, que je n'ai jamais vu,
Je jure qu'entre nous, il est bien entendu,
Que je me périrai, si tu veux que je meure,
N'importe en quel endroit, et n'importe à quelle heure...

(*Allant prendre son cor de chasse, et le passant au cou de Dégommé.*)

Ce petit cor de chasse, en y soufflant deux fois,
Pourra, de l'autre monde, être le porte-voix.
Ainsi, quand tu voudras, viens à ma porte... sonne;
On dira que j'y suis... il n'y aura plus personne!

(*Ils sortent tous les deux, en se tenant entrelacés.*)

(AIR : *Te lairas-tu, te lairas-tu mourir?*)

FIN DU TROISIÈME ACTE.

Digitized by Google

Acte quatre.

A gauche du spectateur, l'entrée d'un cimetière, un mur et une porte. Au fond, est l'entrée d'une carrière; un échafaudage. — Une échelle au milieu, en forme d'escalier.

SCÈNE PREMIÈRE.

DON PATHOS, PAILLASSE, PLATRIERS.

DON PATHOS.

Pour le décorateur, et sans que rien m'appelle,
Je viens à Saint-Denis, auprès de la Chapelle.

PAILLASSE.

Ton sort sera connu dans une heure au plus tard,
Si François est vainqueur, nous tirons un pétard.

DON PATHOS.

Et trois pétards pour moi! je comprends l'artifice...
Travaillez l'élection, rendez-vous à l'office.
Là bas sont rassemblés tous les corps de métiers,
Charpentiers, menuisiers, plâtriers, vitriers;
Payez un bon repas, à quinze sous par homme...
L'argent ne coûte rien, pourvu que l'on me nomme!...

(*Paillasse et les Plâtriers sortent.*)

Digitized by Google

SCENE II.

DON PATHOS, *seul, à l'entrée du cimetière.*

Je pourrais profiter de ce que je suis seul
Pour ne pas dire un mot... Mais, par mon bisaïeul,
La pantomime est vieille ! Il vaut cent fois mieux dire
Un petit monologue, à l'instar de Shakespeare :

(*Montrant un tombeau.*)

Ci gît un compagnon... d'Henri V... plus joyeux...
De tous les dévorans c'était le plus fameux !...
Carmagnole est donc là ?... Si petit ! tant de gloire !

(*Se baissant comme pour parler au tombeau.*)

Es-tu bien-là, mon vieux ?... C'est difficile à croire.
Ah ! c'est un beau coup-d'œil, à vous rendre insensé,
Que le compagnonage, ainsi qu'il l'a laissé !
Un grand... échafaudage, une grande... machine,
Avec un homme en haut qui commande et domine...
Le peuple des gavots, en bas, crie et s'émeut...
Ce sont des figurans... le chef veut ce qu'il veut...
. . . . . .
. . . . . .
Les autres sont de là... Quand le chef est un homme,
Ainsi que sans argent, on peint le gastronome...
Lui, mange sans payer, prend à tort à travers,
Et pour son déjeûner, on lui sert l'univers...
Dévorant !... dévorant !... être dévorant !... peste !...
Ne pas l'être... et sentir un cœur dessous sa veste !
O quel sort ! et pourtant il dort comme un Colas.
Il fut grand, il fut gros, et n'en est pas plus gras.
Quelle vexation !... Cette leçon profonde
Doit instruire tous ceux qui ne sont pas au monde..
Mais, quand tout est fini, tout est-il bien fini ?
Finir et commencer, voilà l'indéfini !...
Bête, académicien, pauvre, ou bien à son aise,
Des honneurs ! un fauteuil !... et le père La Chaise !
Comment sortir de là ?... nous n'en sortirons pas.

Digitized by Google

Carmagnole, plutôt, tire-moi d'embarras,
Donne-moi tes avis, tous deux parlons d'affaire,
Et, pour être immortel, dis-moi ce qu'il faut faire?
Apprends-moi que tout est... ou plutôt que rien n'est...
Et qu'on ne sera rien, alors que rien l'on naît...

(*Il tire sa montre.*) Il est trop tard pour continuer... je pourrais parler comme ça pendant deux heures... mais il ne me répondrait pas... ça deviendrait fatigant... et ça n'en serait pas plus clair... aussi bien... j'entends des gaillards qui viennent pour me tailler des croupières.

(*Il entre dans le cimetière.*)

SCÈNE III.

(AIR *de la ronde de* Newgate.)

DÉGOMMÉ, N.I. NI, MARMITONS, VAGABONDS.

(*Ils ont chacun un rat de cave allumé.*)

N.I. NI.

Venez, conspirateurs, la nuit est brune et sombre;
Le réverbère éteint, étend sur nous son ombre...
Honneur aux allumeurs! De Pathos vengeons-nous!...

DÉGOMMÉ.

Et s'il était nommé, qu'il tombe sous nos coups!
Oui, mais de l'échiner, qui de nous est plus digne?

TOUS.

Moi! moi!

DÉGOMMÉ.

Sans disputer, que le sort le désigne.

N.I. NI.

Voyons par le bonheur si je serai guidé.

UN VAGABOND.

Tirons au doigt mouillé.

UN MARMITON.

Non, jouons-le... — au dé.

DÉGOMMÉ.

Ah! ce serait trop long.

LE VAGABOND.

Eh bien! à pile ou face!...

Digitized by Google

N.I. NI, *se fouillant.*

Je n'ai pas un décime.

LE MARMITON.

En voici... Place! place!

N.I. NI.

Le sort en est jeté! jette la pièce en l'air!

(*Le marmiton jette en l'air une pièce de deux sols.*)

Moi je veux la figure...

LE VAGABOND.

Eh bien! tu l'as, mon cher.

N.I. NI.

Pathos est enfoncé!... sur lui je suis tranquille,
Et puisque j'ai la face, il recevra sa pile.

(*Musique.*)

DON PATHOS, *paraissant avec dignité.*

Éloignez-vous plus loin, car je ne suis pas sourd.

TOUS.

Oh! ciel! tout est perdu!

(*Ils éteignent tous leurs rats de cave.*)

N.I. NI, *retroussant sa manche.*

Pour mourir il accourt!

(*Ici on entend trois détonations.*)

DON PATHOS.

Qu'entends-je? on m'a nommé! jour dix-sept fois prospère...

DÉGOMMÉ.

Ces trois coups de pétard sont un coup de tonnerre!

SCENE IV.

LES MÊMES, LE VITRIER, CORTÉGE D'OUVRIERS, *portant la canne à pomme d'argent, le chapeau à rubans. — Ils descendent l'échelle de meunier qui est au fond sur l'échafaudage.*

(AIR *des Compagnons du devoir.*)

LE VITRIER, *à don Pathos qui a un pantalon d'Arlequin.*

Des nobles dévorans te voilà chef suprême.

Digitized by Google

DON PATHOS, *à gauche.*

Qu'es-tu ?

LE VITRIER, *au milieu.*

Je suis le grand — vitrier de Bohême.
Salut, grand Arlequin !... Tes vœux réalisés...

DÉGOMMÉ, *à part, à l'extrême droite.*

Un vitrier... Il vient pour tous les *vers* brisés.

N.I. NI, *à part.*

Je ne m'étonne plus qu'il soit froid comme glace.

LE VITRIER, *à don Pathos.*

Parmi les dévorans, viens recevoir ta place,
Et les sacrés honneurs qui sont dus à ton rang.

TOUS LES COMPAGNONS.

Salut! trois fois salut! grand maître dévorant!

DON PATHOS ARLEQUIN.

Un instant, ô mes loups! puisque je suis le maître,
C'est bien le moins qu'au moins je le fasse paraître!

(*Il remonte la scène, et va frapper à la porte du tombeau, qui résonne par trois coups de tam-tam; et des compagnons arrivent, Paillasse à leur tête, de la gauche.*)

Tous ces Messieurs, Paillasse, il faut les bien cogner;
Ce sont des malheureux qui voulaient m'échiner.

PAILLASSE.

Parle; sont-ce des coups qu'il faut qu'on leur adjuge?

N.I. NI, *bas.*

Nous sommes, Dégommé, désormais sans refuge.

DON PATHOS ARLEQUIN.

Ils iront au Dépôt de Mendicité.

N.I. NI.

Non!
Je veux être puni d'une noble façon.

DON PATHOS ARLEQUIN.

Un gueux sans feu ni lieu!

N.I. NI.

Conte à d'autres ton conte.
Pour descendre la garde, il le faut, je me monte!

(*Il monte sur un tabouret, qu'il prend dans la coulisse.*)

Pour qu'on ne le sût pas, j'ai caché mon secret.
Apprends que N.i. Ni n'était qu'un sobriquet:

Digitized by Google

Je suis Jean-Jean Dragon, et le fils d'un grand homme!
Mon père avait six pieds... Moi, qui Dragon se nomme;
Je ne suis pas du tout un simple aventurier...
Je fus prévôt de salle et petit clerc d'huissier;
Jadis, je fus colleur et marchand d'allumettes;
Dans le Palais-Royal, j'ai crié des lorgnettes.
Je fus aussi cocher d'un char numéroté;
De plus, j'ai vendu des — chaînes de sûreté.
Comparse à Franconi, monté sur une rosse,
J'ai fait deux cents fois le... *Siége de Sarragosse!...*

DON PATHOS ARLEQUIN.

Qu'importe qui tu sois, méchant godelureau?
Vous êtes découverts...

N.I. NI.

Non, moi j'ai mon chapeau.

DON PATHOS ARLEQUIN.

Tu manques de respect...

N.I. NI.

Je garde ma casquette,
J'ai droit d'être échiner le chapeau sur la tête!

SCENE V.

LES MÊMES, PARASOL *arrive, et se place à droite, entre don Pathos, Arlequin et Dégommé.*

DON PATHOS ARLEQUIN, *au milieu.*

Mais...

N.I. NI, *à gauche.*

Finissons-en!

DON PATHOS ARLEQUIN, *au milieu.*

Non! écoutez mon discours,
Je n'ai pas plus de fiel qu'en enfant de deux jours.
De tout ce que j'ai dit je ferai le contraire,
Pour mieux prouver que j'ai beaucoup de caractère:
Afin de mettre un terme à ton trop long guignon,
Si tu veux, je te fais recevoir compagnon;
Si tu n'as point d'argent, je t'offre des espèces...

N.I. NI.

Oh! ma haine s'en va!

Digitized by Google

PARASOL.

Quelles délicatesses !

DON PATHOS ARLEQUIN.

Je te rends ton amante ! ainsi, soyez contens ;
Bénissez Arlequin... ayez beaucoup d'enfans...
La fille de Clément a droit à ma constance,
Tu garderas ta femme, et j'épouse Clémence !

(*N.i. Ni se jette dans les bras d'Arlequin.*)

TABLEAU.

UN RÉGISSEUR, *vêtu de noir, entre en scène, et fait les trois saluts.*

MESSIEURS,

L'Administration a l'honneur de prier le public de vouloir bien rester à sa place. On pourrait croire que la pièce est finie; mais avec un petit moment de préparation, nous allons vous donner le second et le *seul* dénouement de l'ouvrage.

(*Tous les personnages s'enlacent par les épaules, et sortent par la droite, sur l'air de la Galoppade.*

FIN DU QUATRIÈME ACTE.

Digitized by Google

Acte cinq.

Une salle de guinguette ouvrant sur des jardins. — A gauche la porte d'une chambre. — A droite un banc de jardin, un tapis au bas. — Il est nuit. — Demi-rampe. — Les ouvriers, les invités arrivent en dansant, et en frappant sur des casseroles, des tambours, et en poussant des cris.

(AIR : *Mesd'moiselles, voulez-vous danser?*)

SCÈNE PREMIÈRE.

PAILLASSE, INVITÉS DES DEUX SEXES.

CHŒUR D'HOMMES ET DE FEMMES.

Chantons! fesons sabat! fesons charivari!
La belle Parasol épouse son mari!

(*On entend un orgue.*)

PAILLASSE.

Mais quels sont ces sons-ci?

UN INVITÉ.

L'orgue de Barbarie,
Qui prête aux rigaudons la plus douce harmonie...
Nous avons bal masqué... pour ça ce n'est pas mal,
La pièce servira de suite au Carnaval.

PAILLASSE, *les attirant avec mystère.*

On prétend qu'N.i. Ni fait un triste visage,
Et qu'il est poursuivi par un fatal présage;
Il a vu se glisser, jusqu'au chevet du lit,
Une figure sombre, habillée en chianlit;
Un diable, un farfadet, dont les regards sont mornes,
Et qui le suit partout, en lui fesant les cornes.

Digitized by Google

UN INVITÉ.

Un premier jour d'hymen!...

PAILLASSE.

Mais cessons nos discours,
Car voici les amans qui se font des mamours.

(*Ils sortent en saluant par la gauche.*)

SCÈNE II.

N.I. NI, PARASOL.

(L'orchestre joue l'air : *Jeunes amans, cueillez des fleurs*, ou bien l'air : *Au clair de la lune.*)

N.I. NI, *l'attirant.*

Viens donc, mon petit chat, viens, mon cœur, suis mes pas.

PARASOL, *faisant résistance.*

Si c'est dans les bosquets, d'abord, je n'y vais pas.

N.I. NI.

Je ne suis pas mari pour bayer aux corneilles;
Pourquoi te faire ici tirer par les oreilles?

(*Lentement.*)

Je t'ai...

PARASOL, *avec abandon, et lentement aussi.*

Tu m'as... il m'a...

N.I. NI.

Tous deux nous nous avons...
Comme amoureusement tous deux nous conjugons!

PARASOL.

Non... vous allez trop vite.

N.I. NI, *avec âme.*

Aujourd'hui c'est la mode!
De monsieur *Jacotot* l'amour suit la méthode...
Les instans qu'à flaner le bonheur a perdus,
Par l'avare avenir ne lui sont pas rendus.

PARASOL.

Je dois te faire attendre, et me montrer farouche;
Car toujours la vertu fait la petite bouche.
Parlons, ça nous fera passer quelques instans;
Oui, parlons .. de la pluie... et même du beau temps.

Digitized by Google

N.I. NI.

Oui, parlons du soleil.

PARASOL.

Non, parlons de la lune,
C'est plus de circonstance, au sein de la nuit brune;
Tiens, regarde là haut, l'étoile de Vénus.

N.I. NI.

Ce n'est que pour l'amour que nous sommes venus.

PARASOL.

Comme notre bonheur, cet astre se dévoile.

N.I. NI.

Je pense à nos rideaux, en regardant l'étoile.

PARASOL.

Regarde au loin blanchir, sous ce disque éclatant...

N.I. NI, *regardant à gauche.*

Je regarde la chambre, où le bonheur m'attend.

PARASOL.

Regarde donc en l'air.

N.I. NI.

Nous allons donc, ma mie,
Faire, toute la nuit, un cours d'astronomie?

PARASOL, *sans l'écouter.*

Tout-à-l'heure au jardin, au son des doux *bémols*,
J'ai reconnu la voix de quatre rossignols;
Leurs cadences étaient comme un collier de perles,
Et ces beaux rossignols sifflaient commes des merles.
Oh! que j'étais heureuse... Enfin il me semblait
Que j'étais près de vous, et je buvais du lait!...

N.I. NI.

Allons, viens donc goûter ce bonheur ineffable
Dont nous parle l'histoire, et dont parle la fable :
De mêler ses soupirs, de ronfler, de bâiller,
De deux têtes enfin sur le même oreiller...

PARASOL.

Tiens, je voudrais ici, recevoir quelqu'aubade,
Entendre en ce moment un peu de sérénade.

N.I. NI.

Eh bien! n'es-tu donc pas avec ton troubadour?
Viens, nous allons tous deux dire un *duo* d'amour;
Ta voix, pour mon oreille, est une serinette.

Digitized by Google

PARASOL.

Et la tienne est pour moi comme une clarinette!

(Un cor de chasse dans la coulisse joue l'air : *L'autr' jour à Fanchon j' dis, ma fille.*)

Mes vœux sont entendus, ne viens-tu pas d'ouïr...

N.I. NI.

Quoi donc? un léger bruit; c'est celui d'un soupir.

PARASOL.

N'entends-tu pas, ami, dans l'air au loin qui passe,
Sur l'aile du zéphir, un son de cor de chasse?

(Le cor reprend et joue : *Te lairas-tu mourir?*)

N.I. NI, *à part, au désespoir.*

Grands dieux! c'est Dégommé! c'est un funèbre huissier,
A qui je dois ma vie, et qui vient se payer!...
Répétez ces accens, échos de la Villette,
Du jugement dernier ce cor est la trompette!...

PARASOL, *écoutant et charmée.*

C'est je crois, l'*omnibus?*...

N.I. NI, *d'un ton lugubre.*

Non, c'est le corbillard...
Pour le petit, le grand, le pauvre, le richard;
Un *omnibus gratis*, où tout le monde monte!

SCÈNE III.

N.I. NI, PARASOL, DÉGOMMÉ, *le cor de chasse à la main.*

DÉGOMMÉ, *d'une voix forte et sombre, paraissant au fond à gauche.*

N.i. Ni, me voilà... je viens régler ton compte.
Lorsque dans mes mains tu — remis cet instrument,
Tu me dis que son son serait ton testament.
Es-tu mort, N.i. Ni?

N.I. NI.

Pas encor.

PARASOL.

Tout s'explique!...

Digitized by Google

Et moi qui me plaisais à sa noire musique !
Cet instrument était le signal de ta mort?

N.I. NI.

Le meurtre est entre nous une affaire de cor.

DÉGOMMÉ.

De tenir son marché, dès ce soir je le somme.

PARASOL, *se plaçant devant N.i. Ni.*

Non, il ne mourra pas; c'est mon amant, mon homme!...

DÉGOMMÉ.

Madame, entre nous deux, le marché fut passé.

PARASOL.

La veille de l'hymen, perdre son fiancé!...

N.I. NI, *suppliant.*

Attends jusqu'à demain. Laisse finir la noce.

DÉGOMMÉ.

N.i. Ni!... c'est fini!

N.I. NI.

Quel Cassandre féroce!

(*En pleurant.*)

Que je puisse partir au moins en l'embrassant?...

DÉGOMMÉ, *passant entr'eux.*

Du tout, je ne veux pas;... ça sera plus vexant...

N.I. NI, *à gauche.*

On voit bien sa finesse, au fond de son âpre âme!...
Il voudrait m'enfoncer, pour me prendre ma femme.

DÉGOMMÉ.

C'était mon intention, je ne m'en cache pas!...
Dans mon assortiment, choisis donc ton trépas...

(*Ouvrant son manteau.*)

Pillule, fer, charbon...

(*Il a un petit fourneau, une épée et une bouteille d'osier.*)

N.I. NI.

Attends!

DÉGOMMÉ

Non, le temps presse.

N.I. NI.

Si tu veux, j'aimerais à mourir de vieillesse.

DÉGOMMÉ.

Ou bien tu vas venir trouver monsieur *Martin*...

Digitized by Google

Dans sa ménagerie; il t'attend ce matin;
Il doit laisser à jeun son aimable lionne,
Elle a, pour son dîner, compté sur ta personne.

PARASOL, *au milieu.*

N'y va pas! n'y va pas! Prends plutôt ce bouillon.
Imite mon exemple!

(*Elle saisit la bouteille et passe à droite.*)

N.I. NI, *au milieu.*

O ciel! que fais-tu donc?

PARASOL, *à droite.*

Laisse-moi, laisse-moi... ce n'est pas tes affaires.

(*Elle boit à même la bouteille.*)

DÉGOMMÉ.

O ciel! elle a pris ces... pillules mortifères.

PARASOL, *souffrant.*

O Dieu! que ça fait mal!...

N.I. NI.

Qu'as-tu fait?

PARASOL.

Rien, mon vieux.
Je t'ai gardé ta part, il y en avait pour deux...
Comme une aiguille, ô ciel! ça brûle... et puis ça pique...

N.I. NI.

Tu le vois, Dégommé, cela te fait la nique.
Mourons comme *Juliette* et comme *Roméo.*

(*Il boit.*)

Ah! dieux que c'est mauvais!

DÉGOMMÉ, *avec sang-froid.*

C'est moitié rhum et eau...
Une espèce de grogg...

N.I. NI.

Une espèce de drogue!

(*A Parasol.*)

Qu'as-tu fait, mon mignon?... Regarde, vieux bouldogue!

PARASOL, *d'une voix douce.*

J'ai bien fait! Si, ce soir, l'hymen se fût formé,
Demain nous aurions pris ensemble un consommé!...
Pour deux époux, ami, faut que tout se partage.

N.I. NI, *à terre.*

Il m'eût été plus doux de prendre un bon potage!

Digitized by Google

(*Délirant.*)
Adieu les ris, les jeux... pa ta ta... pa ta ti...
N.i. Ni! c'est fi...

PARASOL, *avec effroi.*
Quoi?

DÉGOMMÉ.
C'est fait! il est parti!

N.I. NI, *parlant en sons entrecoupés.*
Ah! eh! ih! oh! uh!

PARASOL.
Mais qu'est-ce donc qu'il marmotte?
Il... (c'est bien d'un mari) dort comme une marmotte.
Tourne-toi... là, c'est ça... tu dois te trouver mieux?...
A mon tour, maintenant, je puis fermer les yeux.
(*Elle tombe près de lui.*)

DÉGOMMÉ.
La femme, plus que l'homme, est toujours coriace!...
Mais je les vois mourir comme le vieil Horace...
Ah! chez le commissaire et si je suis mené...
Dieux! et la Cour d'Assise... Ah! je suis condamné!!!...
Mais la farce est jouée, et la pièce est finie.
(*Au public.*)
Ne craignez rien, Messieurs, de la plaisanterie...
C'était du *laudanum*... Ainsi, quand ils voudront,
Si vous applaudissez, ils se réveilleront,
Et même en un ballet ce soir ils danseront.

(*Tous les invités ont paru au fond. — On s'approche des deux amans, on leur frappe dans les mains, ils se réveillent gaîment, on saute, on danse, et le rideau tombe.*)

FIN DU CINQUIÈME ET DERNIER ACTE.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1893

Digitized by Google